

RESEAU ENVIRONNEMENT SANTE (RES)
Siège social : 32 rue de Paradis 75010 Paris

**COORDINATION NATIONALE MEDICALE
SANTE ENVIRONNEMENT (CNMSE)**
Siège social : 9 rue du Garet 69001 Lyon

Paris le 22 novembre 2010

Chère Consœur, Cher Confrère

Nous vous avons précédemment alerté sur les risques liés au Bisphénol A (BPA). Cette molécule est en effet un perturbateur endocrinien dont l'action peut poser des problèmes en particulier chez les femmes enceintes et les nourrissons. Cette toxicité vient d'être reconnue puisque les parlementaires français ont voté en juin dernier l'interdiction du Bisphénol dans les biberons vendus dans notre pays.

La Commission Européenne vient de faire savoir qu'elle était favorable à cette interdiction¹. Mais cette mesure doit à l'évidence être complétée, car personne ne comprendrait que l'on se préoccupe de protéger les nourrissons nourris via un biberon au BPA, mais pas ceux qui sont nourris au sein maternel alors que le lait maternel est tout autant contaminé. C'est bien de se préoccuper de la contamination des nourrissons, mais comme cette contamination débute dès la gestation, l'enjeu est d'éliminer la contamination maternelle. Celle-ci passe par l'alimentation et provient en premier lieu, du revêtement intérieur des boîtes de conserve. **C'est pourquoi le RES demande une interdiction du BPA dans les contenants alimentaires.**

Les données scientifiques continuent de s'accumuler, démontrant un effet délétère du BPA dans 95% des études publiées aussi bien chez l'animal que chez l'homme. Le bilan de la veille scientifique effectuée par le RES est édifiant : sur 88 études publiées dont 31 chez l'homme, 84 démontrent un impact².

¹ <http://www.foodqualitynews.com/Public-Concerns/European-Commission-wants-ban-on-bisphenol-A-in-baby-bottles>

² Pour plus de détails, on peut consulter sur le site du RES (Réseau Environnement Santé) une « veille » de l'ensemble de toutes les publications internationales sur ce sujet <http://www.reseau-environnement-sante.fr/dossier-par-themes/bpa.html>

Chez l'homme, une publication³ récente réalisée chez des travailleurs chinois montre que les teneurs en BPA plus élevées multipliaient par plus de trois le risque d'une concentration diminuée de leur sperme et de leur vitalité. Une étude réalisée à Mexico trouve une corrélation entre imprégnation en BPA et naissance prématurée⁴.

Une récente étude de l'INRA Toulouse a montré que la contamination pouvait aussi venir d'un contact avec la peau du papier thermique, lequel contient du BPA libre. Le risque est principalement pour les personnes exposées professionnellement, comme les caissières⁵. C'est ce que confirme une étude américaine qui a observé que celles-ci forment le groupe de femmes le plus imprégnées en BPA. Des mesures de protection de ces femmes doivent donc être prises.

Il est de plus en plus évident que le BPA a des propriétés similaires au diéthylstilbestrol (DES), en entraînant des changements de comportements, une altération de la croissance et un avancement de la maturation sexuelle secondaire⁶.

La fréquence de la contamination par cette substance est manifeste démontrant l'importance du problème⁷ puisque 93 % de la population américaine et 91 % de la population canadienne sont imprégnées, les enfants plus que les adultes, les femmes plus que les hommes et les bas revenus plus que les hauts revenus.

En raison de sa toxicité, de son mode d'action et du niveau d'imprégnation de quasiment toute la population, de la transmission trans-générationnelle, toutes choses qui rappellent l'impact du Distilbène, le BPA représente un problème majeur de santé publique. Le principe de précaution trouve là une application évidente et il serait absurde d'attendre des années afin d'évaluer l'impact réel de cette molécule sur la santé humaine en général et les multiples expositions in utero du fœtus en particulier.

Dans l'immédiat, il est de notre responsabilité de médecin de fournir une information à nos patientes enceintes ou susceptibles de le devenir ainsi que des conseils sur les précautions à prendre avec leurs nourrissons. Des mesures simples permettent d'éviter le passage du BPA dans l'organisme maternel et donc dans celui de l'embryon et du fœtus puis chez le jeune enfant. De plus, il faut savoir que l'organisme ne stocke pas cette molécule et qu'il est éliminé en 24 h.

³ LI DK and al. Urine bisphenol-A level in relation to semen quality. Fertil Steril. 2010 Oct 26.

⁴ CANTONWINE D and al. Bisphenol a exposure in Mexico City and risk of prematurity: a pilot nested case control study. Environ Health. 2010 Oct 18;9:62

⁵ http://www.inra.fr/presse/bisphenol_a_penetrerait_organisme_par_peau

⁶ ERLER C. and al. Bisphenol A exposure: human risk and health policy. J.Pediatr. Nurs. 2010 Oct 25(5) :400-7

⁷ CALAFAT AM and al. Exposure of the U.S. population to bisphenol A and 4-tertiary-octylphenol: 2003-2004. Environ Health Perspect. 2008 Jan;116(1):39-44

Mesures préconisées :

- . L'utilisation des biberons en plastique est désormais possible à moindre risque en évitant malgré tout de les passer aux micro-ondes. L'utilisation des biberons en verre reste le plus sûr.
- . Limiter la consommation d'aliments en **boîtes de conserves** (revêtement intérieur contenant du BPA). Eviter les **canettes de boisson** et préférer les **bouteilles en verre**
- . N'utiliser que des récipients en **plastique sans BPA** (Eviter les plastiques avec les chiffres 3, 6 ou 7 dans le triangle du culot des récipients)
- . **Les bouteilles d'eau, de lait ou de soda en plastique** avec le chiffre 1 ne doivent être utilisées qu'une fois. Celles qui sont abimées ne doivent plus être réutilisées.
- . **Ne jamais chauffer aux micro-ondes les aliments dans leur récipient en plastique**, les déposer dans une assiette ou un récipient en verre et les recouvrir d'un couvercle en verre ou d'une assiette.
- . **Bannir les bouilloires** dont le revêtement interne est en plastique
- . Ne jamais mettre au lave-vaisselle les éléments en plastiques sans logo « Peut être lavé en machine » : **la lessive associée à l'eau chaude augmente l'abrasion et donc le relargage de molécules du plastique.**
- . Eviter le contact des mains avec **le papier thermique** (tickets de caisse)

Croyez chère Consœur, cher Confrère en l'expression de nos sentiments confraternels les plus sincères. Nous restons à votre disposition pour de plus amples renseignements et vous informerons du développement de cette campagne.

Dr Marianne BUHLER, Gynécologue, Membre du RES
Dr Dominique LE HOUZEZEC, Pédiatre, membre de la CNMSE